

**APPLICATION/REQUÊTE N° 10995/84**

**M. v/the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**M. c/RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**DECISION of 13 December 1984 on the admissibility of the application**

**DÉCISION du 13 décembre 1984 sur la recevabilité de la requête**

---

*Article 12 of the Convention : The right to marry does not include the right to marry a deceased person.*

*Article 12 de la Convention : Le droit de se marier ne comprend pas le droit à un mariage posthume.*

---

**THE FACTS**

*(français : voir p. 261)*

The applicant, a German citizen born in 1920, is a pensioner resident in Hamburg. She is represented before the Commission by Mr. H.J. Peters, a lawyer practising in Hamburg.

In 1944 the applicant requested from the Hamburg authorities the retroactive marriage to her fiancé who had previously disappeared, or died, in battle. This request was rejected in 1944 as it could not be stated with certainty that the fiancé had died. In 1944 the son of the applicant and her fiancé was born. In 1950 the Hamburg District Court declared the fiancé dead as of 8 February 1944.

In 1951 the applicant again requested from the same authorities the retroactive marriage to her fiancé. Upon dismissal, she brought an action before the Hamburg Administrative Court (Verwaltungsgericht). She withdrew this action when this court and, upon appeal, on 3 March 1952 the Hamburg Administrative Court of

Appeal (Oberverwaltungsgericht), refused to grant her legal aid in view of the fact that the legal basis for such marriages had ceased to exist in 1946. Her constitutional appeal to the Federal Constitutional Court in 1952 was apparently unsuccessful.

In 1972 the applicant raised, again unsuccessfully, the same request with the Hamburg authorities. Her action before the Hamburg Administrative Court and her appeal to the Hamburg Administrative Court of Appeal were to no avail. On 26 April 1974 the latter upheld the decision of the previous instance of 30 November 1973 inasmuch as the legal basis for such marriages had ceased to exist in 1946 and that the administrative and judicial decisions of 1952 were of continuing relevance. The applicant's complaint that she was not granted leave to appeal was rejected by the Federal Administrative Court (Bundesverwaltungsgericht) on 13 August 1974.

In 1981 the applicant requested in a new action before the Hamburg Administrative Court that the latter should oblige the Hamburg authorities to order the retroactive marriage. The court dismissed the action on 10 May 1982 in view of the fact that the issue was the same as that dealt with in the decision of 30 November 1973 which had entered into legal force (Rechtskraft). Her appeal was dismissed by the Hamburg Administrative Court of Appeal on 15 December 1982.

The applicant did not file a constitutional appeal to the Federal Constitutional Court as, in her representative's opinion, it lacked prospects of success. She raised the issue in letters to the Federal German Chancellor and the Ministry of Justice.

## COMPLAINTS

The applicant complains that the German authorities do not permit her to marry her fiancé posthumously. She invokes Article 12 of the Convention.

## THE LAW

The applicant complains under Article 12 of the Convention that the German authorities do not permit her to marry her deceased fiancé posthumously.

The Commission notes that the applicant's request for marriage was dismissed by the Hamburg authorities in 1951, and that she withdrew her subsequent action in 1952 when the Hamburg courts refused to grant her legal aid. However, on 30 November 1973 and on subsequent dates various courts again dismissed renewed actions by the applicant. An issue arises therefore whether the facts alleged by the applicant related to periods prior to 3 September 1953, the date of the entry into force of the Convention with respect to the Federal Republic of Germany and, consequently, whether the examination of the application is outside the competence of the Commission *ratione temporis*.

The Commission nevertheless leaves this question open as the application is in any event inadmissible for the following reason.

Under Article 25 para. 1 of the Convention it is only the alleged violation of one of the rights and freedoms set out in the Convention that can be the subject of an application presented by a person, non-governmental organisation or group of individuals. As regards the present complaint, the Commission notes that the applicant's fiancé was declared dead in 1950 as of 8 February 1944 and that the legal basis for such marriages under German law ceased to exist in 1946. However, according to Article 12 of the Convention, it is only men and women of marriageable age who have the right to marry and to found a family, according to the national laws governing the exercise of this right. The Commission considers therefore that no right to marry a deceased person is included among the rights and freedoms guaranteed by the Convention.

It follows that the application is incompatible *ratione materiae* with the provisions of the Convention within the meaning of Article 27 para. 2.

For these reasons, the Commission

**DECLARES THE APPLICATION INADMISSIBLE.**

#### **(TRADUCTION)**

#### **EN FAIT**

La requérante, ressortissante allemande née en 1920, est une retraitée habitant Hambourg. Elle est représentée devant la Commission par Me H.J. Peters, avocat à Hambourg.

En 1944, la requérante sollicita des autorités de Hambourg l'autorisation d'épouser son fiancé qui était disparu ou mort à la guerre. Sa demande fut rejetée en 1944 car on ne pouvait pas affirmer avec certitude que le fiancé était décédé. En 1944 naquit un fils de la requérante et de son fiancé. En 1950, le tribunal de district de Hambourg déclara le fiancé décédé à la date du 8 février 1944.

En 1951, la requérante sollicita des mêmes autorités le mariage posthume avec son fiancé. Déboutée, elle saisit le tribunal administratif de Hambourg (Verwaltungsgericht). Elle se désista de cette action lorsque ce tribunal puis, sur son appel, la cour d'appel administrative de Hambourg (Oberverwaltungsgericht), refusa le 3 mars 1952 de lui accorder l'assistance judiciaire compte tenu de ce que le fondement juridique de ce genre de mariage n'existait plus depuis 1946. Le recours constitutionnel qu'elle présenta à la Cour constitutionnelle fédérale en 1952 n'eut apparemment pas plus de succès.

En 1972, la requérante représenta sans succès la même demande aux autorités de Hambourg. Son action devant le tribunal administratif, puis son appel devant la cour d'appel administrative de Hambourg restèrent sans effet. Le 26 avril 1974, cette dernière juridiction confirma la décision rendue en première instance le 30 novembre 1973 dans la mesure où le fondement juridique de tels mariages n'existait plus depuis 1946 et où les décisions judiciaires et administratives rendues en 1952 étaient toujours valables. Le grief de la requérante selon lequel elle n'avait pas obtenu l'autorisation de se pourvoir en cassation fut rejeté par la Cour administrative fédérale (Bundesverwaltungsgericht) le 13 août 1974.

En 1981, la requérante saisit une nouvelle fois le tribunal administratif de Hambourg pour obliger les autorités de Hambourg à déclarer le mariage posthume. Le tribunal la débouta le 10 mai 1982, estimant que la question en litige était la même que celle déjà tranchée le 30 novembre 1973 par un jugement ayant acquis force de chose jugée (Rechtskraft). L'appel de la requérante fut rejeté par la cour d'appel administrative de Hambourg le 15 décembre 1982.

La requérante ne se pourvut pas devant la Cour constitutionnelle fédérale, son avocat estimant qu'elle n'avait aucune chance de réussir. Elle souleva la question dans des lettres adressées au Chancelier fédéral et au Ministère fédéral de la Justice.

## **GRIEFS**

La requérante se plaint du refus des autorités allemandes de la laisser épouser son fiancé à titre posthume. Elle invoque l'article 12 de la Convention.

## **EN DROIT**

La requérante invoque l'article 12 de la Convention et se plaint que les autorités allemandes ne l'ont pas autorisée à épouser son fiancé à titre posthume.

La Commission relève que la demande de mariage formulée par la requérante a été rejetée par les autorités de Hambourg en 1951 et que l'intéressée s'est désistée de son action en 1952, lorsque les tribunaux de Hambourg lui ont refusé l'assistance

judiciaire. Cependant, le 30 novembre 1973 et ultérieurement, diverses juridictions l'ont à nouveau déboutée de ses recours. La question se pose dès lors de savoir si les faits allégués par la requérante concernaient des périodes antérieures au 3 septembre 1953, date de l'entrée en vigueur de la Convention à l'égard de la République Fédérale d'Allemagne et, en conséquence, si l'examen de la requête échappe ratione temporis à la compétence de la Commission.

La Commission ne tranchera néanmoins pas cette question car la requête est au demeurant irrecevable pour le motif suivant.

Aux termes de l'article 25 par. 1 de la Convention, seule la violation alléguée de l'un des droits ou de l'une des libertés consacrés par la Convention peut faire l'objet d'une requête présentée par une personne, une organisation non gouvernementale ou un groupe d'individus. S'agissant du présent grief, la Commission relève que c'est en 1950 que le fiancé de la requérante a été déclaré décédé à la date du 8 février 1944 et que le fondement juridique de tels mariage n'existait plus en droit allemand depuis 1946. Cependant, selon l'article 12 de la Convention, seuls les hommes et les femmes d'âge nubile ont le droit de contracter mariage et de fonder une famille, selon les lois nationales régissant l'exercice de ce droit. La Commission estime dès lors que la Convention ne garantit pas parmi ses droits et libertés celui d'épouser une personne décédée.

Il s'ensuit que la requête est incompatible ratione materiae avec les dispositions de la Convention au sens de l'article 27 par. 2.

Par ces motifs, la Commission

**DÉCLARE LA REQUÊTE IRRECEVABLE.**